



**Conférence internationale pour la reconstruction de l'Irak
Koweït, le 14 février 2018**

**Intervention de S.E. M. Jean Asselborn
Ministre des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg**

Monsieur le Président,

C'est un honneur de me joindre à cette conférence de mobilisation pour la reconstruction de l'Irak. Je remercie les organisateurs, le gouvernement du Koweït et ses partenaires, l'Irak évidemment, l'Union européenne, les Nations Unies et la Banque mondiale.

Après tout ce que nous avons entendu ce matin, je voudrais, en premier lieu, exprimer mon inquiétude quant à la situation humanitaire en Irak. Ma dernière visite en Irak remonte à décembre 2016. Il faut reconnaître les efforts importants qui ont été déployés par les autorités irakiennes, les Nations Unies ainsi que les autres partenaires internationaux et les ONG pour fournir de l'aide humanitaire aux populations déplacées et touchées par la crise. Mais, et mon collègue le Ministre des Affaires étrangères, M. Jafaari, tout comme le Premier ministre de l'Irak, M. Abadi le savent aussi, il reste encore beaucoup à faire. Il faut de l'aide.

Il faut que le Gouvernement irakien mette en place un système de gouvernance inclusif qui reflète la diversité religieuse et ethnique de sa population, comme l'a brillamment souligné le Secrétaire général des Nations Unies.

Face aux défis qui se présentent au peuple irakien, le Luxembourg continuera à se montrer solidaire avec lui en fournissant de l'aide humanitaire aux plus démunis et conformément aux principes humanitaires, et sans discrimination régionale ou ethno-religieuse.

Aujourd'hui, je suis en mesure d'annoncer qu'en 2018, le Luxembourg allouera au moins 1,5 million d'euros afin de contribuer au redressement de la situation humanitaire en Irak.

Nous maintiendrons ainsi un niveau de soutien significatif par le biais de nos accords de financement pluriannuels avec le Programme Alimentaire Mondial, le Comité international de la Croix-Rouge et le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. En outre, le Luxembourg contribuera pour la première fois au Fonds humanitaire pour l'Irak, un fonds commun multi-bailleurs géré par OCHA. De façon générale, nous estimons que des instruments tels que le Fonds central d'intervention d'urgence de l'ONU jouent un rôle crucial pour fournir une réponse rapide, coordonnée et efficace aux besoins humanitaires sur le terrain.

L'Irak est un pays prioritaire de l'Union européenne en ce qui concerne le lien entre l'action humanitaire et la coopération au développement. Les acteurs humanitaires et leurs collègues engagés dans le développement doivent définir des résultats communs afin de renforcer la résilience, la participation, la subsistance et les capacités locales, en particulier parmi les plus démunis.

Il est en effet indispensable de coordonner les actions humanitaires et les actions de développement si nous voulons remédier durablement aux causes profondes de la vulnérabilité et jeter les bases d'une reconstruction durable en Irak, y compris au niveau socio-économique.

Monsieur le Président,

Il faut éviter que la prochaine génération d'Irakiens hérite du fardeau de la reconstruction. Ensemble avec les autorités irakiennes, nous devons combler les

lacunes entre les besoins immédiats et la reconstruction à long terme et identifier des solutions durables. Le Luxembourg continuera son engagement au sein de la communauté internationale afin de répondre aux besoins à court, à moyen et à long terme.

Je vous remercie de votre attention.